Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 0170017
Centre d'intérêt: 63

Mailhot, José.

Les Amérindiens et les Inuit du Québec, des stéréotypes à la réalité : orientation bibliographique à l'usage des enseignants du primaire / José Mailhot, l'Equipe du dossier amérindien du SREP en collab. avec la Centrale des bibliothèques. -- [Québec] : Service de recherche et experimentation pédagogique, 1979.
81 p. ; 28 cm. -- (Etudes et documents / Ministère de l'éducation du Québec, S.R.E.P.)

Code: 16-0124; 16-0298.

Cote Dewey: 971.4'00497'016/M219a Cote LC: Z/1209

Descripteur(s): *Groupe ethnique *Attitude raciale *Stéréotype *Bibliographie annotée *Evaluation de livres *Livre pour enfants *Littérature enfantine *Préscolaire (Niveau) *Maternelle (Niveau) *Primaire (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Amérindiens *Inuit *Ethnocentrisme

Deux objectifs principaux ont présidé à la réalisation, par une anthropologue, de cette bibliographie annotée: faciliter à l'enseignant du primaire le choix de documents pour ses élèves, le sensibiliser à la présence d'un discours stéréotypé et ethnocentrique dans certains volumes. L'introduction pose d'ailleurs le problème des stéréotypes sur les Amérindiens et les Inuit.

Réalisée à partir d'un document de travail de la Centrale des bibliothèques, la liste recense tant les livres que les documents audiovisuels destinés à la clientèle du préscolaire, de la maternelle et du primaire. Outre la description bibliographique du document, chaque notice comporte une indication de niveau (âge du public visé), une analyse de contenu détaillée et une appréciation, toutes les fois qu'il a été possible à l'auteur de consulter l'ouvrage. La majorité des titres présentés est postérieure à 1965.

Les 33 livres et les 22 documents audiovisuels présentés témoignent de la grande pauvreté du matériel didactique concernant les Amérindiens et les Inuit. Nombre d'entre eux comportent une vision ethnocentrique. De plus, seuls quatre livres et un film s'intéressent précisément aux populations vivant au Québec.

Type de document: b
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8170017

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale du
développement pédagogique

Service de recherche et expérimentation pédagogique

ETUDES ET DOCUMENTS

Collection: **S R E P**

LES AMERINDIENS ET LES INUIT DU QUEBEC, DES STEREOTYPES A LA REALITE

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE A L'USAGE DES ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE

16-0124

E D U Q 8170017

LES AMERINDIENS ET LES INUIT DU QUEBEC, DES STEREOTYPES A LA REALITE

Orientation bibliographique à l'usage des enseignants du primaire

José Mailhot

L'équipe du dossier amérindien du SREP en collaboration avec la Centrale des bibliothèques

PRODUCTION

Service de recherche et expérimentation pédagogique
Clément Thibert, directeur

COMITE DE REDACTION

Charles Bergeron
Guy Dumas
Jean Lenaire
Clément Thibert
Geneviève Deronzier, secrétaire de rédaction

Dépôt légal - troisième trimestre 1979
Bibliothèque nationale du Québec

ETUDES ET DOCUMENTS

Etudes et Documents est une série de publications du Service de Recherche et d'Expérimentation (S.R.E.P.) de la Direction générale du Développement pédagogique dont le but est la diffusion d'informations sur les recherches en cours et leurs résultats. Un comité de rédaction de cinq (5) membres est responsable des orientations et de la planification des productions de la série.

Trois collections composent la série "Etudes et Documents":

la collection "Commissions scolaires"

la collection "S.R.E.P."

la collection "Hors Série".

Collection "Commissions scolaires"

Cette collection diffusera les résultats des recherches subventionnées par le programme d'aide à la recherche dans les commissions scolaires.

Le Service de Recherche et d'Expérimentation soumettra au comité de rédaction les rapports de recherche de chacun des projets. Les textes retenus pour fins de publication seront accompagnés d'une présentation et dans certains cas, d'une analyse critique effectuée par le Service de Recherche.

En outre, des documents d'information relatifs au programme d'aide à la recherche et aux travaux qui en découlent pourront être présentés dans cette collection: synthèses de rapports de recherche, bibliographies, inventaires descriptifs des projets retenus . . .

Collection "S.R.E.P."

Cette collection se propose de familiariser le lecteur aux recherches menées ou coordonnées par les membres du Service de Recherche et d'Expérimentation Pedagogique.

Ainsi les travaux en cours, tels que l'enseignement des langues maternelles et secondes (amérindiennes, française et anglaise) sont susceptibles de paraître cette année.

Tous les dossiers qui s'inscrivent dans le mandat du Service de Recherche et d'Expérimentation peuvent faire l'objet de publications.

Collection "Hors-Série"

Troisième volet de la serie Etudes et Documents, la collection HORS-SERIE consacre ses pages à un vaste éventail de sujets reliés au monde de l'éducation. Moins sélective dans le choix de sa clientèle, cette collection s'adresse à des publics variés intéressés, chacun à sa façon, à faire état d'une situation dont la prise de connaissance peut constituer une forme de contribution à la réflexion sur la pensée et le développement pédagogiques contemporains.

Les textes publiés sont accompagnés d'une introduction au contexte réel dont ils s'inspirent. Les publications présentées dans cette collection peuvent conduire les lecteurs d'avis différents ou contraires à présenter à leur tour leurs divergences lors d'un prochain numéro.

Tous les textes sont présentés au comité de rédaction. Les manuscrits doivent être dactylographiés et présentés en deux (2) exemplaires. Les textes non publiés seront retournés à leurs auteurs.

Les documents publiés dans la série "ETUDES ET DOCUMENTS" se veulent des instruments de travail et de réflexion et ne sauraient être interprétés comme étant l'expression ou l'affirmation d'une politique du ministère de l'Education. Les opinions émises dans ces publications n'engagent que les auteurs et non pas le ministère de l'Education.

Le Service de Recherche et
d'Expérimentation pédagogique

Toute correspondance est adressée à la Secrétaire de rédaction
Etudes et Documents
Ministère de l'Education, S.R.E.P.
1035, de la Chevrotière, 10e étage
Québec (Québec)
G1R 5A5

Distribution : Ministère de l'Education
Direction générale des Réseaux
a/s de Mlle Evelyne Otis
1035, de la Chevrotière, 6e étage
Québec (Québec)
G1R 5A5
Tél.: (418) 643-1440

Table des matières

1 -	AVANT-PROPOS	1
2 -	OBJECTIFS	2
3 -	L'IDENTITE NATIONALE ET LES STEREOTYPES SUR LES AMERINDIENS ET LES INUIT	3
4 -	LES STEREOTYPES DANS LA LITTERATURE SUR LES AMERINDIENS ET LES INUIT	6
5 -	DES STEREOTYPES A LA REALITE	7
6 -	ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE, ANALYSE EN FONCTION DES STEREOTYPES	8
	OUVRAGES UTILISES	11
	EVALUATION DU MATERIEL DIDACTIQUE, fiches descriptives	13
	LIVRES	17
	DOCUMENTS AUDIO-VISUELS	57

1 - AVANT-PROPOS

Pourquoi un guide bibliographique portant sur les Amérindiens et les Inuit et une analyse en fonction des stéréotypes?

L'ignorance dans laquelle se trouve la majorité des Québécois par rapport à la situation actuelle et passée des descendants des premiers habitants de ce pays justifierait à elle seule la publication d'une bibliographie portant sur les Amérindiens et les Inuit. Aussi est-ce avec intérêt que l'équipe chargée du dossier amérindien au Service de Recherche et Expérimentation de la Direction générale du Développement pédagogique a accueilli, en octobre 1978, la rédaction par la Centrale des bibliothèques d'un document intitulé: "Indiens de l'Amérique du Nord et Inuit, orientations bibliographiques pour les écoles du Québec". C'est donc spontanément qu'à la suite d'une entente intervenue entre la Centrale des bibliothèques et le S.R.E.P. elle soumit ce travail au comité de rédaction de "Etudes et Documents" qui accepta en février 1979, le principe de sa publication.

En prenant la responsabilité de faire publier cette bibliographie, l'équipe du S.R.E.P. ne pouvait cependant feindre d'ignorer que très généralement les "bons livres" et documents audio-visuels sur les Amérindiens et les Inuit sont assez rares. Ces productions culturelles, en effet, font partie intégrante du discours que nous tenons sur les "autres" et sont souvent ethnocentriques et stéréotypés. Il était d'autant plus difficile d'oublier cette situation de fait, qu'un ouvrage venait d'être complété, qui dénonçait l'image des Amérindiens et des Inuit véhiculée dans les manuels scolaires autorisés par le Ministère de l'Education du Québec.

Consciente du rôle que peut jouer l'école face au développement d'attitudes positives envers les différents groupes ethniques et désireuse de voir cette fonction s'améliorer, l'équipe du S.R.E.P. décida de concert avec le comité de rédaction de "Etudes et Documents" de confier à Madame José Mailhot (anthropologue) la bibliographie de la Centrale des Bibliothèques pour qu'elle en évalue certains ouvrages en fonction des stéréotypes sur les Amérindiens et les Inuit. Compte-tenu des délais et des contraintes budgétaires, il fut convenu de limiter cette analyse aux ouvrages qui d'après le document de la Centrale, s'adressaient à la clientèle du primaire et de préparer, dans un premier temps, une bibliographie à l'usage exclusif des enseignant(e)s. de ce secteur. C'est le résultat de l'étude que Madame Mailhot a faite à partir du document de la Centrale qui constitue l'essentiel du guide bibliographique que nous proposons ici.

2 - OBJECTIFS

La publication de ce guide a d'abord un objectif pratique: orienter l'achat ou l'emprunt de matériaux portant sur les Amérindiens et Inuit et fournir une grille de lecture aux enseignant(e)s de documents susceptibles d'exister dans les bibliothèques scolaires. On pourra consulter les fiches individuelles classées par ordre alphabétique afin de prendre connaissance de l'évaluation qui a été faite de chacun des documents. Dans le cas des ouvrages non-recommandés, la meilleure mesure à prendre est peut-être encore de faire disparaître ces livres des rayons de la bibliothèque et de les bannir du coin de lecture.

En plus de cet objectif pratique, le guide souhaite sensibiliser les enseignant(e)s à l'un des aspects du rapport existant entre la

société euro-québécoise et les autochtones, à savoir, l'image peu réaliste que nous entretenons des Indiens et des "Esquimaux"[1]. Il invite donc l'enseignant(e) à s'interroger sur la perception qu'a la société "blanche" des Amérindiens et Inuit et sur sa propre perception. C'est dans cette perspective que le texte qui sert d'introduction à l'analyse de contenu des documents a été rédigé. En reliant, par ailleurs, les conditions d'élaboration du discours que nous entretenons sur les Amérindiens à celles qui déterminent notre discours nationaliste, il espère rejoindre les préoccupations dont fait état le programme des sciences humaines au primaire qui veut accorder une place importante au développement d'un sentiment d'appartenance à la collectivité nationale ainsi que d'une attitude de compréhension à l'égard des diverses valeurs culturelles.

3 - L'IDENTITE NATIONALE ET LES STEREOTYPES SUR LES AMERINDIENS ET LES INUIT

Selon le rencensement fédéral de 1971, il y avait au Québec, 32 840 Indiens et 3 800 Inuit, ce qui représentait environ deux pour cent de la population de la province. Ce pourcentage correspondait approximativement à celui exprimant le rapport prévalant entre les populations autochtones et la population totale du Canada. Deux pour cent, c'est évidemment peu, surtout si l'on considère la répartition géographique de ces groupes. Ce faible volume de la population explique peut-être en partie l'ignorance dans laquelle se trouve la majorité des Québécois par rapport à la situation actuelle et passée des descendants des premiers habitants de ce pays. Il ne saurait cependant

---

1) *Le terme esquimau vient d'un mot montagnais qui signifie: "mangeur de viande crue". Le groupe culturel qu'il désigne a demandé que l'on renonce à cette appellation et qu'on les nomme "Inuit" du nom qu'il se donne.*

expliquer le statut particulier des Amérindiens et des Inuit dans la conscience nationale québécoise et canadienne (pour ne pas dire occidentale), ni servir de base à une interprétation de l'occultation de la présence amérindienne tout au long de l'"histoire du Canada".

Si on peut parler, en effet, d'une méconnaissance des nations autochtones, on ne peut manquer par ailleurs, de constater leur présence dans divers domaines du discours culturel eurocanadien où ils apparaissent souvent avoir valeur de symbole. Danses des Indiens lors du centenaire de la Confédération et aux Jeux Olympiques de Montréal, utilisation patronymique pour les équipes de football ou de hockey (à côté des Pingouins et des Alouettes) sont autant de manifestations qui rappellent l'existence des Indiens et des "Esquimaux" sans pourtant parler d'eux directement. Le rôle joué par les Indiens dans les nombreux films "western" de la télé a de ce point de vue une valeur exemplaire en même temps qu'il révèle de façon privilégiée la fonction idéologique du discours sur les Indiens et sa relation au discours nationaliste. Il semble, en effet, que jusqu'à récemment, si on a parlé beaucoup des autochtones, ce soit surtout pour parler d'autre chose et essentiellement de nous-mêmes. Pour parler de la valeur et de la bonté des missionnaires, de l'intrépidité et de l'intelligence des découvreurs, de l'habileté et de l'héroïsme des "cowboys", en somme de la légitimité de notre mission civilisatrice en terre américaine (ou amérindienne!).

Dans cette perspective, on comprend facilement que l'image qui se dégage de notre discours sur les autochtones corresponde davantage à un modèle fabriqué en fonction de l'image que nous construisons de nous-mêmes et renvoie de ce fait plus à un ensemble de stéréotypes qu'à la réalité. Le principal effet de l'existence de ces stéréotypes est de contribuer à la naissance et la diffusion de préjugés c'est-à-dire d'attitudes négatives à l'égard de personnes du seul fait de leur appartenance

à un groupe défini à partir d'un ensemble de stéréotypes. Ce groupe peut être fondé sur le sexe (ex. "les femmes"), sur l'appartenance ethnique (ex. "les Italiens"), sur la religion (ex. "les Juifs"), sur la race (ex. "les Noirs"). Par exemple, deux stéréotypes fréquemment utilisés pour définir les "Juifs" sont ceux de "grippe-sous" et de "solidaires". "Les Juifs", tout le monde le sait, "sont avares en commerce mais solidaires entre-eux". Ces stéréotypes sont d'ailleurs opposés à ceux de "généreux" et "individualistes" qui définissent les Canadiens-français. L'existence de ces stéréotypes qui définissent le groupe "Juif" par une simplification (quelques traits pour définir un ensemble complexe) et une généralisation (certains individus peuvent effectivement en présenter les caractéristiques) à outrance entraine la naissance de préjugés: quand on rencontre un individu réputé appartenir au groupe "Juif" on s'attend à ce qu'il présente les caractéristiques définies par les stéréotypes c'est-à-dire le modèle. D'où donc une attitude souvent négative puisque ce sont généralement les stéréotypes négatifs qui ont le plus de poids dans la définition des "autres" et l'inverse quand il s'agit de nous. Nous parlons beaucoup de notre générosité proverbiale (sens de l'accueil, de l'hospitalité...) et peu de notre tendance à nous dénigrer mutuellement bien que l'on retrouve des traces de mention de ce dernier stéréotype dans le discours populaire. Ainsi, on pourrait penser que les stéréotypes négatifs quand ils s'appliquent à nous-mêmes ont la même fonction soit d'atténuer le ou les stéréotypes qui définissent véritablement le groupe. Soit les stéréotypes positifs pour nous-mêmes et les négatifs pour les autres. Ainsi nous sommes "généreux" mais (comme personne n'est parfait,!) peu solidaires, les noirs sont "paresseux" mais (comme personne n'a tous les défauts!) ils excellent dans la danse etc...

La fonction qu'occupe le discours que nous tenons sur les Amérindiens dans la définition de notre propre identité a déterminé et détermine

encore trop souvent, la manière dont nous parlons. De ce point de vue, ce discours revêt les mêmes caractéristiques que le discours que nous tenons généralement sur les autres. Il est souvent ethnocentrique et stéréotypé et engendre donc préjugés et racisme.

4 - LES STEREOTYPES DANS LA LITTERATURE SUR LES AMERINDIENS ET LES INUIT

En ce qui concerne la littérature, l'existence de stéréotypes sur les Amérindiens et les Inuit a été signalée à l'occasion de premières études faites, dans les années soixante. Ces études ont pour la plupart été entreprises à la demande des associations indiennes. Elles portaient sur l'image des Amérindiens dans les manuels scolaires (Indians and Metis Conference Comittee 1964: Sluman 1967; Vanderburgh 1969; Manitoba Indian Brotherhood 1974). En 1971, Haycock fit une étude de l'image de l'Amérindien dans les revues populaires anglophones du Canada. Récemment, une importante étude fut menée par Arcand et Vincent (1979) sur les stéréotypes sur les Amérindiens dans les manuels scolaires agréés par le ministère de l'Education du Québec. Selon cette étude, les manuels scolaires québécois véhiculent systématiquement toute une série de stéréotypes dont les plus importants sont ceux de l'Indien hostile et menaçant, essentiellement guerrier et naturellement belliqueux, cruel et féroce mais aussi enfantin et naïf, facilement impressionnable et manipulable. Selon les deux auteurs, ces deux grands groupes de stéréotypes constituent les facettes principales du stéréotype de l'Indien barbare et primitif, proche de la nature et faisant même partie de la nature, possédant une culture inférieure (définie le plus souvent par une technologie déficiente), une langue imparfaite et adonné au désordre et à l'indiscipline.

Quant aux Inuit, ils sont caractérisés par quelques éléments stéréotypés de leur culture matérielle tels les igloos, les peaux de phoque, les harpons, et par un milieu désertique où ils ont peine à survivre.

Par ailleurs, selon l'analyse que les deux auteurs font de la place que réservent aux Indiens les manuels d'histoire, à mesure que progresse le développement de la colonie européenne en territoire nord-américain, les manuels nient l'existence actuelle des Indiens soit en les éliminant tout simplement de l'histoire récente, soit en les marginalisant, soit en insistant sur leur assimilation à la société occidentale.

5 - DES STEREOTYPES A LA REALITE

L'occultation de l'histoire des autochtones dans les manuels d'histoire nationale relève donc des mêmes causes qui président à la fabrication de stéréotypes pour les définir en tant qu'"autres" face à nous-mêmes. Ces opérations, qui n'étaient pas forcément mal intentionnées (ce qui ne les rend pas moins odieuses) aboutissent par ailleurs au même résultat; pour la majorité des Québécois, les Amérindiens et les Inuit n'existent pas vraiment. A l'heure où leurs revendications territoriales, économiques, politiques, linguistiques et culturelles trouvent des échos grandissants dans les mass-media nous en sommes encore aux Indiens des "Western" et aux "esquimaux" de nulle part. A l'heure ou près de 50% des jeunes Amérindiens fréquentent les écoles provinciales au Canada, les programmes n'ont pas encore consacré leur existence culturelle. Cela ne va-t-il pas finir par ressembler à du mépris?

Les Amérindiens et les Inuit ne sont pourtant pas des peuples sans histoire et leur histoire ne s'est pas interrompue le jour où les Européens ont mis le pied sur le continent nord-américains. Malgré la colonisation et ses séquelles désastreuses (ex. entre 1630 et 1639 en raison des épidémies de petite vérole, la population huronne passe de 30 000 h. à 10 000 h. approximativement), malgré la conquête politique et culturelle, malgré la dépossession progressive des territoires, malgré l'évangélisation et les compagnies de fourrures, malgré l'école, ils sont toujours trente mille au Québec représentant une dizaine de nations. La vraie "découverte", c'est pour quand?

6 - ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE; ANALYSE EN FONCTION DES STEREOTYPES

Evaluation générale

Avant d'évaluer individuellement les livres et documents qui font l'objet de la présente étude, il n'est pas inutile de donner un aperçu de l'ensemble de ce matériel. L'une de ses caractéristiques principales est d'être, pour la plus grande partie, produit en dehors du Québec. Sur les trente-trois livres s'adressant au niveau primaire, sept seulement ont été édités au Québec, la presque totalité des autres l'ayant été en France. Dans le cas des documents audiovisuels, dont la liste comprend vingt-deux titres, trois sont produits par des maisons françaises, dix-huit par l'office national du film du Canada et un seul par l'Office du film du Québec. Ce fait suffit à expliquer à lui seul l'absence presque systématique des Indiens du Québec de ce matériel didactique. Sur l'ensemble du matériel audiovisuel, un seul film porte sur les Indiens du Québec alors que dix-huit portent sur des populations indiennes ou inuit des autres parties du Canada. Sur la totalité du

matériel imprimé, seulement quatre livres concernent les Indiens ou les Inuit du Québec, deux concernent des populations autochtones d'autres parties du Canada et tous les autres traitent soit des Indiens des Etats-Unis soit des Inuit d'Alaska ou du Groenland.

Etant donné la grande pauvreté du matériel didactique portant spécifiquement sur les Amérindiens du Québec, il aurait été beaucoup trop restrictif de considérer comme inutiles ou non pertinents les livres et les films, exempts de stéréotypes et d'inexactitudes, portant sur d'autres populations autochtones du Canada. Dans la mesure où de tels documents peuvent contribuer à illustrer la diversité des cultures et des sociétés amérindiennes, on les a considérés comme pertinents.

OUVRAGES UTILISES

Allport, Gordon

1954 - The Nature of Prejudice. Beacon Press, Boston.

Arcand, Bernard & Vincent, Sylvie

1979 - Les Québécois ne sont pas des sauvages. Titre provisoire, à paraître chez H.M.H.

Gouvernement du Québec, Ministère de l'Education

1978 - Programme de sciences humaines au primaire, document de travail, Rencontre régionale à Québec le 23 novembre.

Haycock, Ronald Graham

1971 - The Image of the Indian, The Canadian Indian as a Subject and a Concept in a Sampling of the Popular National Magazines Read in Canada 1900-1970. Monograph Series, Waterloo Lutherian University, Waterloo.

Indian & Metis Conference Committee of the Community Welfage Planning Council

1964 - "Survey of Canadian History textbooks now in use in Manitoba schools in order to determine to what extent they tend to promote a patronizing and degrading attitude on the part of the white people toward Indians, are harmful to the Indian Child's sense of racial dignity and deal inaccurately with Indian life". Wubmitted in 1964. Reproduced by the Indian-Eskimo Association of Canada, Toronto.

Manitoba Indian Brotherhood

1974 - The Shocking Truth about Indians in Textbooks

Sluman, Norma

1967 - "The Text Book Indian", Toronto Education Quaterly 5 (3).

Vanderburgh, Rosamond M.

1969 - The Canadian Indian in Ontario School Texts: a study of social studies textbooks, grades I through 8. Report prepared for the University Women's Club of Port Credit, Ontario.

EVALUATION DU MATERIEL DIDACTIQUE

FICHES DESCRIPTIVES

Chacun des livres et documents audiovisuels de la liste fut classé dans l'une des quatre catégories suivantes:

NON RECOMMANDE	quand il contient des stéréotypes et/ou des inexactitudes concernant les Amérindiens.
PEUT ETRE UTILE	quand il est exempt de stéréotypes et/ou d'inexactitudes, mais qu'il porte sur des groupes amérindiens en dehors du Québec ou du Canada.
RECOMMANDE (avec réserves)	quand, sans véhiculer de grossiers stéréotypes sur les Amérindiens du Québec ou du Canada, il comporte un biais.
RECOMMANDE	s'il est exempt de tout biais et stéréotype et concerne les Indiens ou les Inuit du Québec ou du Canada.
TRES RECOMMANDE	aucun ouvrage étudié n'a pu entrer dans cette catégorie.

Signification des indices de NIVEAU (lecteurs visés) d'après la classification établie par la Centrale des Bibliothèques

M	Enfants de maternelle ou d'âge préscolaire
E	Enfants de 8 à 10 ans
E*	Enfants de 6 à 9 ans
E**	Enfants de 9 à 12 ans

LIVRES

Aliette. Nuage blanc et les Peaux-Rouges d'aujourd'hui, par Aliette et Jean Raspail. Paris, Nathan, 1975. 25p. ill. en coul. (Des enfants et des animaux). 75-1868E. (E)

Voilà un livre qui présente apparemment les Amérindiens comme des gens vivant à notre époque et non comme les premiers habitants disparus du continent américain, d'autant plus qu'il est illustré de photos récentes. Mais en fait, on y affirme que le peuple indien représente le passé des Etats-Unis et on y montre que l'existence actuelle des Amérindiens se manifeste surtout par les spectacles de danse auxquels assistent les visiteurs blancs.

Les tribus indiennes concernées sont des tribus des Etats-Unis (Crows de l'Ouest surtout avec de brèves mentions des Séminoles de Floride et des tribus du Nouveau-Mexique) dont la culture et l'histoire sont très différentes de celles des groupes amérindiens vivant au Québec.

Les auteurs n'échappent pas au piège qui consiste à caractériser l'ensemble des cultures indiennes -- même actuelles -- par une série de clichés tels que les tipis, les bisons et les chevaux, le langage par signes, les totems et les inévitables costumes à plumes. L'importance qui est accordée dans ce livre à l'illustration des costumes de danse des Indiens des Plaines est démesurée et correspond bien à la représentation stéréotypée des culture indiennes de l'Ouest. D'ailleurs, contrairement aux Zunis, Hopis et Séminoles qui sont ici appelés "Indiens", les Indiens des Plaines sont désignés par les termes "Peau-Rouge", "Indien peau-rouge", "guerrier" et "homme emplumé".

NON RECOMMANDE

Aubry, Claude, 1914- . Agouhanna, le petit indien qui était peureux. Montréal, McGraw-Hill, 1974. 95p. ill. 74-6125E. (E**)

Voilà un livre fort sympathique de prime abord puisqu'il constitue une entreprise délibérée pour lutter contre les stéréotypes sexistes de notre société.

Pour les besoins de la démonstration, l'auteur situe l'action du récit dans la société iroquoise traditionnelle qui est ici dépeinte comme une société sexiste qui aurait fait des garçons des guerriers valeureux et des chasseurs productifs tandis qu'elle aurait fait des filles des êtres inférieurs et passifs, confinés à des taches domestiques secondaires. Cela n'est pas conforme à ce que nous savons de la société iroquoise, une société matrilinéaire, où les femmes étaient en charge de l'agriculture et où elle jouaient un rôle politique important.

Tout l'enjeu du récit consiste à faire sortir les héros, un garçon et une fillette, des rôles pré-établis que cette société veut leur imposer. A l'opposé du modèle, le garçon est peureux, il refuse de tuer des animaux par peur du sang et aime la compagnie des filles tandis que la fillette est brave et active, aime la chasse et la violence et la compagnie des garçons. Le récit finit par consacrer les deux héros dans des rôles apparemment inversés par rapport au modèle de leur société mais il n'en est rien au fond: si le garçon devient poète plutôt que guerrier, il n'en est pas moins finalement devenu brave comme l'exigeait sa société et la fillette est admise dans la société des guerriers à la condition d'effectuer en outre les tâches ménagères. En fin de compte, l'ordre sexiste de la société est maintenu de même que l'essentiel du modèle qui attribue à l'homme l'apanage de la bravoure et à la femme, celui des tâches ménagères.

NON RECOMMANDE

Assiniwi, Bernard, 1935- . Chasseurs de bisons, par Chagnan (Bernard Assiniwi) et Ka-Hon-Hes (John Fadden). Montréal, Leméac, 1973. 47p. ill. (Collection Chicouté). 74-3053E. (ME*)

Un livre pour les très jeunes qui donne une idée juste de certaines caractéristiques culturelles des Indiens des Plaines avant l'arrivée des Européens dans l'Ouest canadien.

Il a le grand mérite de présenter les Indiens les plus populaires de la littérature enfantine sans tomber dans le piège du grand mythe du Farwest et du stéréotype de l'Indien guerrier et sans faire des Indiens les représentants d'un passé révolu.

Mais on pourrait reprocher à l'auteur une vision idéalisée de l'histoire des Indiens des Plaines selon laquelle les anciens chasseurs de bisons se seraient intégrés sans heurt à la société dominante pour devenir de parfaits fermiers.

RECOMMANDE (avec réserves)

Assiniwi, Bernard. Les Iroquois, par Chagnan et Ka-Hon-Hes (John Fadden). Montréal, Leméac, 1973. 47p. ill. (Collection Chicouté). 73-6120E. (ME*)

Un livre pour les tout petits qui concerne spécifiquement des Amérindiens du territoire québécois. Il dresse un tableau des principales caractéristiques de la culture traditionnelle des Iroquois et des métiers que ceux-ci exercent aujourd'hui.

S'il est exempt d'inexactitudes et de stéréotypes sur les Amérindiens, on pourrait toutefois lui reprocher de projeter une vision idéaliése de l'histoire des Iroquois et de leur intégration à la société euro-canadienne.

RECOMMANDE (avec réserves)

Assiniwi, Bernard. Makwa, le petit Algonquin, par Chagnan et Ka-Hon-Hes (John Fadden). Montréal, Leméac, 1973. 47p. ill. (Collection Chicouté). 73-6121E. (ME*)

Un livre destiné aux tout petits qui, à travers l'histoire d'un personnage, présente diverses scènes de la vie des Algonquins avant l'arrivée des Européens puis mentionne les différents métiers exercés par les Algonquins actuels.

Ce livre n'est pas exempt d'un biais qui consiste à laisser croire que tous les Amérindiens sont parfaitement intégrés à la société dominante. A la fin de son histoire, le personnage central Makwa devient quant à lui un grand chef nommé Pontiac. Bien qu'il s'agisse d'un détail par rapport à l'ensemble, il est difficile de ne pas raccrocher le fait que Makwa devienne "grand chef" et soit coiffé d'une plume au stéréotype très courant qui consiste à faire de tous les Amérindiens des chefs et à toujours les représenter coiffés d'une ou de plusieurs plumes.

RECOMMANDE (avec réserves)

Assiniwi, Bernard. Sculpteurs de totems, par Chagnan et Ka-Hon-Hes (John Fadden). Montréal, Leméac, 1973. 47p. ill. (Collection Chicouté). 74-3054E. (ME*)

Un livre pour les tout petits qui donne une idée juste de certaines caractéristiques des cultures indiennes de la côte canadienne du Pacifique en débordant la seule culture matérielle. Même s'il concerne des Indiens qui paraîtront bien lointains à l'élève québécois, il peut être utile pour illustrer la diversité des cultures amérindiennes du Canada.

L'auteur évite délibérément de faire une coupure nette entre le passé et le présent et démontre que la vie actuelle des Indiens du Pacifique est en continuité historique avec la vie traditionnelle tout en ayant été soumise à des changements.

Le seul reproche que l'on pourrait faire à ce livre c'est peut-être de projeter une vision idéalisée de l'intégration des Indiens à la société canadienne en ne mentionnant, à propos de leur vie actuelle, que les métiers qu'ils exercent dans différentes sphères de l'activité socio-économique canadienne.

RECOMMANDE (avec réserves)

Berrier, Jean-Claude. Au pays de Nadlouk: en Alaska. Paris, Editions G.P., 1970. 32p. ill. en coul. (Rouge et or). 71-1567E. (E**)

Initiation à la géographie de l'Alaska et à la vie actuelle des Esquimaux de cet état américain à travers la vie d'un garçon esquimau de 13 ans qui habite un petit village du Nord de l'Alaska et qui fait un voyage dans le sud de l'Alaska avec un groupe d'écoliers esquimaux.

Bien qu'il concerne les lointains Esquimaux de l'Alaska, ce livre a le grand mérite de donner une idée juste de la vie actuelle des Esquimaux, qui est marquée à la fois par la culture traditionnelle et par l'influence américaine.

Il s'emploie même à détruire certains stéréotypes comme celui de l'igloo et du massacre des phoques.

RECOMMANDE

Chesneau, André. Les Indiens des Plaines d'Amérique du Nord / texte et ill. André Chesneau. - Paris: Les Belles images S.A.R.L., 1976. 13p. ill. en coul. affiche (67x50 cm). - (Les Belles images). 77-1742E.

Chaque volume de cette collection est caractérisé par le souci didactique du texte et de l'image, adouci par le charme et la poésie de la présentation. Un tableau synthèse, facile d'accès, propice à l'expression orale, accompagne chaque brochure. (ME*)

Analyse en fonction des stéréotypes:

Comme l'amérique du Nord se résume souvent, pour les auteurs français de livres pour enfants, aux Etats-Unis, ce livre ne concerne pas les Indiens du Canada. Il concerne les Indiens américains des Prairies d'il y a cent ans rendus célèbres à travers le grand mythe américain du Far West.

Il y est évidemment question de bisons, de chevaux, de tipis, de calumets, de bonnets de plumes, de guerriers, de scalps et on y illustre abondamment des armes offensives. Le lecteur de ce petit livre magnifiquement illustré ne manquera pas de croire que, conformément à ce que suggère le cinéma western, la seule activité des Indiens était la guerre.

On le convaincra ainsi que les Indiens étaient vilains mais que, fort heureusement, ils appartiennent au passé et, ce qui est mieux, au passé d'un pays qui n'est même pas le sien.

NON RECOMMANDE

Contes des Peaux-Rouges. Racontés par Maria Grazia Griffini. Trad. en langue française par Danika. Ill. de B. Bodini. Paris, Editions Lito, s.d. 121p. ill. en coul. (Grands livres de fables). 72-5051. (E)

N'a pu être consulté.

Darbois, Dominique. Achouna, le petit esquimau. Paris, Nathan, 1958. 46p. ill. (Les Enfants du monde). 71-2743E. (E)

La culture esquimaude est ici caractérisée par les clichés habituels comme les vêtements et les couvertures de fourrures, le capuchon dans lequel la mère porte le bébé, les attelages de chiens, la chasse au phoque sans oublier la chair de phoque qui est mangée crue.

Si l'on excepte la présence d'un fusil, d'un traineau pour enfants de type industriel et d'une paire de lunettes qui a sans doute échappé au photographe, la culture de la famille d'Achouna semble avoir échappé de façon étonnante aux changements technologiques et économiques qui ont affecté tous les esquimaux au 20ième siècle.

Conformément à un stéréotype bien connu, la famille d'Achouna vit dans un pays situé "loin, très loin, presque au bout de la terre" que l'auteur ne se donne pas la peine d'identifier plus précisément.

Les Esquimaux étant ainsi refoulés dans un folklore mythique et dans un lointain pays, le jeune lecteur ne risque pas de penser qu'ils ont un quelconque rapport avec lui-même.

NON RECOMMANDE

Davis, Christopher. Indiens des plaines d'Amérique / Texte de Christopher Davis; illustré par Maurice Wilson et George Thompson; trad. de l'anglais par Guy Casaril. - Paris: Editions du Chat perché Flammarion, 1977. 31p. ill. en coul., carte. - (Reportage).
ISBN 2-08-090508-2. 78-30366.

Un reportage succinct, bien structuré, au texte documenté, à l'illustration précise et à la mise en page aérée. La qualité de l'information, le vocabulaire utilisé dépassent le niveau d'âge visé par la présentation. Pour les 10-12 ans. (E**J*)

N'a pu être consulté.

Devos, J. Une journée chez les Indiens. Dessins de Salvé et Jamic. Marcinelle, Bergique. J. Dupuis, 1966. 19p. ill. en coul. - (Collection du carrousel, 6). 71-3714E. (E*)

N'a pu être consulté.

Dubois, Daniel. Les Cheyennes. illustré par Jean Marcellin. - Paris: Nathan, 1976. 64p. ill. en coul., portr. 76-12336E.

Dans ce livre bien documenté, Daniel Dubois raconte la dramatique histoire de la longue marche des Cheyennes, 1 500 milles de froid, de faim, de combats. (E**)

Analyse en fonction des stéréotypes:

Au siècle dernier les Indiens Cheyennes de l'Oklahoma furent forcés à la soumission, déportés loin de leurs terres ancestrales et rattachés à une agence des Affaires Indiennes. Mais la tribu fut presque décimée par les mauvaises conditions de vie qui lui étaient faites. Alors les Cheyennes quittèrent la réserve où ils étaient gardés à vue pour retourner sur les terres de leurs ancêtres. Ce livre est le récit de leur longue et pénible marche vers le Nord, Inlassablement poursuivis par l'armée américaine.

Ce récit, qui s'inspire de réels événements historiques, est axé sur l'appropriation violente des terres indiennes par le gouvernement américain en collaboration avec l'armée. Il suscite par conséquent la sympathie du lecteur pour les Indiens. Mais ceux-ci sont présentés comme les "malheureux survivants de l'Age de Pierre", appartenant à "un passé résolu" dont le destin obéit à la "politique inexorable d'une grande nation en marche" (la nation américaine évidemment).

Il faut enfin signaler le caractère extrêmement violent de cet ouvrage.

NON RECOMMANDE

Engel, Lor. Au pays des Peaux-rouges. Trad. de Marie-Hélène Fuchs. Stuttgart, Editions D.V.A., 1970. 50p. 50 planches en coul. 70-3446E. (E**)

N'a pu être consulté.

Fouré-Selter, Hélène. Contes et légendes des Indiens peaux-rouges. Ill. de Lise Martin. Paris, Nathan, 1966. 254p. ill., planches en coul. (Collection des contes et légendes de tous les pays). 1023-89E. (E**J*)

N'a pu être consulté.

Fronval, George. Cochise, l'Apache au coeur fidèle / texte de George Fronval; illustré par Jean Marcellin. - Paris: Anthan, 1975. 62p. ill. en coul. 75-8204E. (E**)

Pour venger l'assassinat de son père par des Mexicains, le chef apache Cochise entreprend une série d'attaques contre les Blancs qui dégénèrent en véritable guerre. A travers le récit des attaques menées de part et d'autre, nous assistons à la naissance d'une indéfectible amitié entre l'intraitable apache et un éclaireur blanc, Thomas Jeffords, en vertu de laquelle un pacte est conclu qui permet aux diligences de continuer à circuler en territoire apache.

Ce livre fait partie d'une série d'ouvrages du même auteur dont le sujet est toujours les tribus indiennes de l'ouest américain. La seule tranche de leur histoire dont il est toujours question est celle des "guerres indiennes" de la fin du 19ième siècle. Ce contexte est évidemment toujours le prétexte à dépeindre les Amérindiens comme de farouches guerriers animés d'une haine implacable envers les Blancs et qui font la guerre par esprit de vengeance.

Ici, les Apaches effectuent des massacres à gauche et à droite, ils torturent et mutilent atrocement leurs ennemis et leurs attaques donnent lieu à l'horribles carnages ainsi qu'à de sauvages pillages.

NON RECOMMANDE

Fronval, George. Crazy Horse, héros de la prairie. Illustré par Jean Marcellin. Paris, Natham, 1972. 63p. ill. en coul. (Western). 73-880E. (E**)

Situé dans le cadre historique de la colonisation de l'Ouest américain su milieu du 19e siècle, ce récit met en scène "les plus belliqueux des Indiens", les Sioux Oglalas.

Ils raconte comment l'arrivée des colons, l'établissement de postes militaires sur les terres indiennes, la règlementation des tribus par l'Agence des Affaires Indiennes et la signature de traités étaient en train de resserrer un étau sur les Indiens Sioux. Le jeune Crazy Horse organisa la résistance armée de sa tribu à l'invasion blanche. Mais il finit par se rendre à l'armée américaine et mourut assassiné dans des circonstances troublantes. C'était en 1877.

Bien qu'il constitue en quelque sorte un hommage à la résistance des Sioux Oglalas, cet ouvrage contribue à perpétuer le stéréotype de l'Indien féroce et belliqueux puisqu'il s'attache, comme beaucoup d'autres du même genre et du même auteur, à une unique et courte tranche de leur histoire réduisant ainsi l'histoire des Sioux à celle de leurs combats féroces - bien que légitimes - contre les Blancs.

NON RECOMMANDE

Fronval, George. La fantastique épopée du Far-West. Dessins du Murtin. Neuilly, Dargaud, 1969-1970. 63p. ill. (part. en coul.) cartes, fac-sim., portr. 71-2054E. (E**)

Ce livre, dont le thème principal est l'histoire du Farwest, depuis la découverte des "terres vierges et inconnues" jusqu'à l'érection de la ville de San Francisco comme métropole de l'Ouest américain, consacre toute sa première moitié aux "Peaux-Rouges" en reconnaissant qu'ils furent les premiers maîtres de l'Ouest. Mais, contrairement à ce que l'on pourrait attendre, il n'est pas seulement question des Sioux et des bisons, amis également des Indiens sédentaires du sud-ouest américain, des cinq nations iroquoises, des tribus de la côte canadienne du Pacifique et même des chasseurs du grand Nord. Le rapport de ces tribus avec l'histoire du Farwest n'est pas expliqué.

Les chapitres qui sont consacrés aux différents groupes de tribus indiennes et à leurs caractéristiques culturelles, en plus de contenir un certain nombre d'inexactitudes, de généralisation et d'omissions, véhiculent les stéréotypes de l'Indien guerrier et féroce, de la femme indienne exploitée et résignée, de l'Indien naif dansant "à la moindre occasion". Les cultures indiennes y sont, à l'occasion, carrément ridiculisées au moyen d'énoncés tels que "les chiens dévoraient l'habitation de leur maître" en parlant des tipis des groupes nomades ou "les Indiens du Nord-Ouest étaient obsédés par l'idée du bonheur" pour expliquer la célèbre institution du potlatch.

NON RECOMMANDE

Fronval, George. Géronimo, l'Apache indomptable. Illustré par Jean Marcellin. Paris, Nathan, 1969. 63p. ill. en coul. (Western). 71-4193E. (E**)

Cette biographie de Géronimo, chef apache qui vécut de 1829 à 1909, constitue une version romancée des faits historiques survenus dans le sud-ouest des Etats-Unis dans le dernier quart du 19ième siècle.

Bien qu'il soit soucieux de respecter des faits historiques qui nous sont connus par ailleurs, ce récit n'est pas exempt d'un biais, très courant chez les auteurs français, qui consiste à sur-valoriser et à surexploiter le comportement guerrier des Amérindiens. Les Apaches sont ici présentés comme des êtres essentiellement belliqueux pour qui la guerre obéit à des motifs futiles. Ils entreprennent une série d'attaques sanglantes à la suite d'un incident, ou bien ils rendent les armes par lassitude, ou encore ils quittent le champ de bataille en plein combat pour soigner leur chef blessé. Aussi, la longue lutte qui eut lieu entre les Apaches et les autorités mexicaines et américaines est, dans le récit, attribuée uniquement au désir de vengeance de Géronimo à la suite de l'attaque d'un camp apache par les Mexicains. Il n'est nullement suggéré que l'enjeu de cette lutte était le territoire des Apaches et le maintien de leur culture nomade.

Alors qu'on sait que dans le sud-ouest américain les années 1860-1880 furent marquées par une série d'attaques réciproques entre les Apaches d'une part et les Mexicains ou les Américains d'autre part, le récit s'étend longuement et de façon détaillée sur la description des batailles entreprises par les Apaches alors qu'il est étonnamment laconique sur les

attaques de l'armée. Si les Blancs sont ici souvent présentés comme des traîtres manquant à leur parole, les Apaches, eux, sont souvent décrits comme une "horde de forcenés" "terrorisant" les territoires blancs et semant "la peur et l'angoisse".

A la fin de ce récit axé sur la violence, l'agressivité, la méchanceté, la cruauté, qui aboutit à la destitution de Géronimo et des siens, Géronimo est maladroitement réhabilité et consacré grand champion de la liberté. En fait ce sont sa grande naïveté et les bonnes relations entre Amérindiens et Américains qui sont consacrées à la toute fin: Géronimo sera désormais heureux dans la réserve où il est retenu comme prisonnier de guerre parce qu'on l'a fait parader, à cheval et portant son costume traditionnel, devant le président américain.

NON RECOMMANDE

Fronval, George. Kit Carson, l'ami des Indiens. Ill. par Jean Marcellin. Paris, Nathan, 1970. 63p. ill. en coul. 71-1562E. (E**)

L'histoire de Kit Carson, fils d'un colon du Kentucky, devenu coureur de piste dans le Farwest puis lieutenant de l'armée américaine. Marié en premières noces à une Indienne, il vécut pendant plusieurs années dans un village des Indiens acomas et pueblos. Il joua un rôle de pacification à la fois auprès des Indiens et des Blancs et fut mêlé à la signature de traités. Il fut aussi agent des Affaires Indiennes.

Les Indiens, qui occupent l'arrière-plan seulement de la vie du héros, sont ici jusqu'à un certain point réhabilités. On leur confère un visage humain. Mais tout cela se passait en Californie et au Nouveau-Mexique il y a un siècle...

PEUT ETRE UTILE

Fronval, George. La véritable histoire des Indiens Peaux-Rouges. Paris, Nathan, 1973. 124p. ill. (part. en coul.) cartes, fac-sim., portr. 74-8119E. (E**)

Ecrit par un spécialiste de l'histoire du Far-West, cet ouvrage laisse croire que les Amérindiens sont confinés au territoire des Etats-Unis et que leur véritable histoire se limite à celle de leurs conflits avec les colons et l'armée américaine au cours du 19ième siècle. Le tiers de l'ouvrage porte sur la carrière militaire des grands chefs indiens des USA et sur les différentes batailles qui mirent aux prises l'armée américaine et les tribus indiennes. Sur l'histoire des Indiens du Québec, une très courte section où il est presqu'exclusivement question des Iroquois présentés, il va de soi, comme des Indiens guerriers. Le livre se clôt sur l'idée que les cultures indiennes sont disparues, les Indiens, ajourd'hui pacifiques, étant parfaitement intégrés à la société américaine.

Les parties de l'ouvrage qui ne traitent pas de ce qui est ici appelé "les guerres indiennes" constituent un grand survol des différents groupes de tribus indiennes ainsi que de leurs caractéristiques culturelles. Mais ce survol est tout empreint de la prédilection de l'auteur pour le grand mythe de l'Indien du Far-West et contient un grand nombre de généralisations et d'inexactitudes concernant les cultures des Indiens d'Amérique du Nord.

Cet ouvrage n'est pas exempt des stéréotypes bien connus de l'Indien naïf, naïf dans ses croyances, ses modes de communication, son art, sa médecine; de l'Indien parlant une langue concrète (d'ailleurs

appelée ici "langage") inapte à véhiculer des abstractions; de l'Indien génétiquement porté à l'alcool; de la femme indienne inférieure. A l'occasion, l'auteur tourne carrément en ridicule l'un ou l'autre des traits de certaines cultures amérindiennes telles que le pouvoir et les pratiques du "medecine man", le tabou alimentaire qui touche l'animal totémique.

NON RECOMMANDE

Fronval, George et Dubois, Daniel. Les signes mystérieux des Peaux-Rouges. photogr. George C. Hight; ill. Jean Marcellin; documents d'époque George Catlin. - Paris, Nathan, 1976. 80p. ill. en coul. 76-12337E. (E**)

Comme son titre l'indique, ce livre fait appel à ce qu'il y a de plus exotique et de plus pittoresque dans certaines cultures des Indiens des Etats-Unis: langage par signes, pictographie, signes de piste, peintures corporelles dites de guerre, langage des plumes.

Une grande partie de l'ouvrage est consacrée au langage par signes qui est présenté sous la forme d'un lexique, comme si le jeune lecteur pouvait apprendre ce langage aussi simplement. Bien que l'auteur fasse part de son intention de démontrer la complexité et la beauté de ce mode de communication, ce qui ressort en réalité de ce lexique c'est que le langage par signes est un langage naïf qui reflète la naïveté de ses usagers. Un exemple éloquent de ce la nous est fourni à l'item Renommée:

> "Si vous voulez faire à un Indien le plus beau compliment, il suffit de la traiter de brave et de lui dire qu'il se comporte comme un véritable chef. Faire donc les signes correspondants." (p. 66)

Les Signes mystérieux des Peaux-Rouges, qui est illustré de magnifiques lithographies de Catlin dépeignant diverses scènes de la vie des Indiens américains des Prairies au siècle dernier et qui est agrémenté de quelques récits de guerres et de tueries, présente une vision de l'Indien non seulement passée mais folklorisée.

NON RECOMMANDE

Guilcher, Jean-Michel. Amo, le peau-rouge. Images de André Pec. Paris, Flammarion, 1951. 32p. ill. (part. en coul.) (Albums du Père Castor. Les enfants de la terre). 71-2457E. (E)

Encore un récit qui concerne les Indiens de l'Ouest américain du siècle dernier et qui fait appel au stéréotype de l'Indien guerrier.

A travers un petit conte, par ailleurs charmant, les Indiens sont présentés comme essentiellement guerriers. Les tribus voisines sont "les ennemis" et les Indiens, "les guerriers". La guerre est présentée comme l'activité principale des Amérindiens mais il s'agit d'une activité futile qui est ici tournée en ridicule. Dans ce récit, les Indiens sont prêts à entrer en guerre à la première occasion -- et même pour de faux motifs -- comme ils sont prêts à faire la paix à la première occasion.

Ce récit d'apparence innocente ne manque pas de perpétuer la même vision biaisée et stéréotypée des Amérindiens que celle qui est véhiculée par les films westerns.

NON RECOMMANDÉ

Les Indiens. - Paris: Gauthier-Languereau, 1977. 59p. ill. en coul.
ISBN 2-217-14001-9. Cart. 29,60F. 77-10014E.

Un livre aux illustrations spectaculaires qui informent peu sur la vie quotidienne et les moeurs des Indiens. On y traite surtout des Omahas, nomades des prairies. Quelques erreurs et préjugés. (E**)

Analyse en fonction des stéréotypes:

Cet ouvrage au titre très général ne traite ni de l'ensemble des Indiens d'Amérique du Nord ni même de l'ensemble des Indiens des Etats-Unis mais des Indiens des Prairies américaines et surtout des Omahas. Il va sans dire qu'il s'agit des Omahas d'autrefois, ceux d'avant la découverte de l'Amérique. Aux Indiens américains contemporains, le livre ne consacre que trois courts paragraphes à la toute fin.

Avant même d'avoir accès à la première ligne de texte de ce livre, le lecteur aura droit à une introduction au propos majeur de l'ouvrage grâce à quatre illustrations spectaculaires, dont celle de la couverture, représentant successivement un cavalier indien coiffé de plumes brandissant une carabine, une magnifique coiffure de plumes, le même cavalier indien tenant cette fois son arme braquée puis un important groupe d'Indiens brandissant des lances et fonçant au grand galop sur un ennemi invisible qui occupe la place du lecteur.

Il est évidemment question dans ce livre de tipis, de bisons, de chevaux, de langage par signes et de signaux de fumée mais il y est surtout question de la guerre. On y parle d'armes, qui sont d'ailleurs minutieusement décrites et illustrées, de poteau de torture, de scalp. On y affirme que tous les Indiens aiment la guerre, qu'ils la font au moindre prétexte, surtout pas pour défendre leur sol puisqu'ils sont nomades (sic) mais parce qu'ils conçoivent la guerre comme un jeu exaltant.

Ainsi le lecteur, qu'on aura convaincu de l'idée que les Indiens étaient violents, redoutables et irresponsables, sera satisfait du cours qu'a emprunté l'Histoire en les assimilant à la nation américaine ou en les confinant à des réserves.

NON RECOMMANDE

Les Indiens d'Amérique du Nord / trad. française et adaptation par R. et J. Selke. - Montréal: Granger/gemma, 1974. 27p. ill. en coul. - (Autrefois; 16). ISBN 2-7130-0066-1.
75-8034E. (E**)

Ce livre qui, comme son titre l'indique, devrait donner une vue d'ensemble des Indiens d'Amérique du Nord, ne traite en réalité que presque exclusivement des cultures indiennes des Etats-Unis de l'époque ancienne. Celles-ci sont d'ailleurs décrites au moyen de la batterie des stéréotypes classiques tels que la chasse au bison, les chevaux, les plumes, les totems, les signaux de fumée, les danses guerrières et la guerre avec les colons et l'armée américaine. Ce livre ne réussit pas à traiter de la multiplicité et de la diversité des cultures indiennes américaines autrement qu'à travers une série de généralisations.

Le livre se termine par l'affirmation fausse "il ne reste plus beaucoup d'Indiens en Amérique du Nord" à la suite de laquelle on invite les enfants à jouer à l'Indien en se fabriquant un bonnet de plumes et un totem. Ainsi, après les avoir refoulés loin dans le passé et loin du pays du lecteur, on réduit la culture des Indiens à un jeu d'enfant.

NON RECOMMANDE

Ollivier, Jean, éd. Au pays des Indiens. Images de René Moreu. Paris, Editions La Farandole, 1972. 89p. ill. (part. en coul.) (Jour de fête). 75-6061E. (E**)

Ce livre recourt, de façon accessoire, à des images stéréotypées telles que les maisons à étages des Hopis, les signes de piste, le langage par signes, les travois et le bison des Indiens des Prairies. Mais il est consacré, pour l'essentiel, à la tradition orale d'une dizaine de bribus indiennes dont la plupart habitent le territoire actuel des Etats-Unis. Une légende provenant de chacune des différentes tribus est présentée et illustrée.

En dépit du fait qu'il concerne surtout les tribus américaines, cet ouvrage peut constituer une introduction intéressante au genre littéraire du récit amérindien si l'on tient compte du fait que, d'une part, les thèmes des récits amérindiens offrent une remarquable unité à travers le continent nord-américain et que, d'autre part, les Nootkas, une partie des Ojibwas et une partie des Iroquois vivent sur le territoire canadien.

RECOMMANDE

Politzer, Anie. Bison-Noir, mes carnets de croquis / découverte par Anie et Michel Politzer. - Paris: Seghers: J. Cuenot, 1978. 62p. ill. (part. en coul.). 1 carte, fig. 78-30874.

Bison-Noir, chef de la tribu des Sioux, raconte sa vie et ses contacts avec d'autres tribus de l'Ouest américain: les Crows, les Mandans, les Paiutes, les Navajos, les Apaches. Texte bien documenté, sans longueur. Présentation et illustrations soignées. Une carte géographique, en début de volume, situe l'action. Pour les 10-11 ans. (E**)

N'a pu être consulté.

Ollivier, Jean. La longue marche des Nez-Percés. ill. de Jean Marcellin. - Paris, Nathan, 1978. 63p. ill. en coul. Cart. 78-30990.

Avant la découverte de l'or dans les montagnes Bleues, les Nez-Percés vivaient heureux. Les portes de la vallée Wallowa furent ouvertes à la colonisation. Inévitablement ce fut la guerre, puis l'exode de la tribu guidée par Chef-Joseph, une longue marche marquée de sang. Il ne fut pas permis à Joseph de retourner à Wallowa, terre de ses pères. Cet album témoigne du courage, de la ténacité des Amérindiens et des injustices commises à leur égard. Pour les 10-12 ans. (E**)

Analyse en fonction des stéréotypes:

Récit romancé des événements survenus dans le Nord-Ouest des Etats-Unis entre 1855 et 1885 qui menèrent à la déportation des Nez-Percés hors de leur territoire ancestral et à leur établissement forcé dans des réserves.

On y dépeind les Nez-Percés comme un peuple qui défend farouchement ses droits ancestraux sur un territoire convoité par les colons qu'appuie l'armée américaine et qui, après avoir été maintes fois trompé par des traités, est finalement vaincu et morcelé. Le livre se clôt sur un tableau de la situation actuelle, peu reluisante, des descendants des héros du récit dans les réserves de Colville et de Lapwai.

Encore un livre, pourtant exempt de grossiers stéréotypes et fidèle aux événements historiques, qui se situe dans la veine prolifique de certains auteurs français qui s'attachent systématiquement à ne traiter, dans l'histoire des Indiens américains, que de la dernière moitié du 19ième siècle, période qui fut marquée par des luttes sanglantes avec l'armée américaine qui menèrent à la destitution des Indiens et à leur évacuation des territoires ancestraux.

NON RECOMMANDE

Plumet, Nicole Rich. Poutoulik chez les Inouit de l'Ungava / texte de Nicole Rich-Plumet; photogr. de Patrick Plumet. - Montréal: Editions Héritage, 1977. 64p. ill. (part. en coul.). cartes. ISBN 0-7773-4251-0. 77-9323E. (E**)

Ce récit, mêlant la fiction et la réalité, du voyage de deux enfants montréalais dans l'Ungava avec leur père archéologue a, entre autres mérites, celui de dépeindre la vie des Esquimaux d'aujourd'hui en faisant, toutefois, des références au passé et à la continuité historique par le biais de l'archéologie.

Le récit est bien localisé dans le temps (aujourd'hui) et dans l'espace (le Québec) et est exempt de préjugés et de stéréotypes. Ce livre constitue une initiation à la fois à la géographie nordique et à la culture esquimaude en mettant en relief les différences culturelles entre Montréalais et habitants de l'Ungava.

RECOMMANDE

Shapp, Martha. Je me renseigne sur les Indiens, par Martha et Charles Shapp. Illustré par Peter Costanza. Adapté en français par André Saint-Pierre. Montréal, Grolier, 1965. 42p. ill. en coul. (Je me renseigne sur). 71-3652E. (ME*)

Le renseignement principal que retiendront les jeunes lecteurs de Je me renseigne sur les Indiens c'est qu'il n'y a plus d'Indiens en Amérique. La livre s'ouvre et se clôt sur l'idée que les Indiens ont été les premiers habitants d'Amérique (et du Canada, ajoute-t-on comme dernier mot de la dernière page) mais il est précisé que cela fait très longtemps et on laisse entendre qu'ils ont été aujourd'hui complètement supplantés par les Blancs.

Les jeunes lecteurs seront de plus convaincus que les cultures indiennes du passé étaient pauvres et inférieures à la leur puisqu'il leur manquait des traits culturels euro-américains comme les ascenseurs, les magasins, l'école, un alphabet, le téléphone. Ils auront également le sentiment que, dans ces cultures, les gens étaient dépourvus et misérables puisqu'ils devaient monter à l'étage de leur maison au moyen d'échelles, ils devaient chasser pour manger, ils devaient fabriquer leurs vêtements, etc.

Ce livre véhicule de plus l'idée que les Indiens étaient naïfs puisqu'ils dansaient "quand ils étaient heureux" et "avant de faire la guerre" et qu'ils communiquaient des messages si simples que les jeunes lecteurs devraient pouvoir les déchiffrer.

NON RECOMMANDE

Viallet, Pierre. Les Indiens. Texte de Claude Veillot, d'après le télé-feuilleton de Pierre Viallet, sur les images du film de Pierre Viallet interprété par Rosenda Monteros et Alain Emery. Paris, Hachette, 1965. 1v. (non paginé). ill. (part. en coul.). 1195-17E. (E**)

Récit, basé sur un téléfeuilleton de l'ORTF, des exploits d'un jeune guerrier Crow qui conquiert la main de sa belle en reprenant à un ennemi Warapa une horde de chevaux.

Les personnages de cette histoire romanesque sont en tous points conformes aux personnages stéréotypés des films western: un jeune et valeureux guerrier, une rieuse et belle fiancée fille de chef, un chef coiffé de plumes, un cupide et orgueilleux ennemi. A travers ce qui se veut une touchante histoire d'amour, c'est toute la vision folklorique des Indiens qui est perpétuée.

NON RECOMMANDE

Victor, Paul-Emile. Apoutsiak, le petit flocon de neige. Histoire esquimaude racontée et illustrée par Paul-Emile Victor. Paris, Flammarion, 1948. 31 p. ill. en coul. (Albums du Père Castor. Les enfants de la terre). 71-2496E. (E)

Petit conte charmant et humoristique qui présente toutefois des Esquimaux une vision stéréotypée. On y laisse croire, en effet, que les Esquimaux groenlandais vivent encore exclusivement de chasse, qu'ils habitent dans des huttes de pierre, qu'ils s'éclairent avec des lampes de pierre, qu'ils n'ont jamais été colonisés par les Danois et que leur culture a totalement échappé à l'histoire.

NON RECOMMANDE

Sutton, Felix. Les Indiens. Ill. de L. Vosburgh. Texte français de M. Gille. Anvers, Chant-clerc, 1974. 47p. ill. (part. en coul.) carte. (Qui? Pourquoi?). 75-1724E. (E**)

L'on pourrait croire, de par la généralité de son titre, que ce livre présenterait une vue d'ensemble des Indiens d'Amérique du Nord. Pourtant, entre les tribus des Etats-Unis, parmi lesquelles il traite abondamment de celles des Prairies, et la page et demie qu'il consacre à la toute fin aux Esquimaux, ce livre laisse un grand vide en ce qui concerne les Indiens du Canada et à plus forte raison du Québec. Ce biais, qui est général chez les auteurs européens, ne manquera pas de laisser croire à l'écolier québécois que les Indiens sont totalement inexistants dans son propre pays ou mieux, qu'ils l'ont toujours été car le texte est évidemment entièrement rédigé au passé.

En dépit d'une volonté évidente de présenter l'histoire des Indiens américains en termes d'usurpation de leurs territoires par les colons blancs, ce livre ne manque pas de véhiculer le macro-stéréotype de l'Amérindien violent, belliqueux et hostile. Non seulement les guerres entreprises par les tribus américaines des Plaines contre les colons européens y sont-elles traitées longuement et de façon détaillée, mais encore l'auteur, dans une section sur les civilisations indiennes en général, y affirme-t-il que toutes les tribus formaient des guerriers et pratiquaient le scalp et que les jeux de l'ensemble des Amérindiens étaient violents et dangereux et allaient jusqu'à l'autotorture! D'autres stéréotypes qui sont présents ici et là sont ceux de l'Indien primitif, faisant partie de la nature "comme les bêtes sauvages", à la religion naïve, au comportement enfantin.

Enfin, ce livre, s'il est apparemment soucieux de la vérité historique concernant les Amérindiens, est un véritable fouillis en ce qui concerne leurs différentes cultures dans lesquelles -- l'auteur l'avoue lui-même -- on ne peut mettre aucun ordre classificatoire autre que géographique. Dans sa prétention de traiter de tous les groupes de tribus américaines, ce livre contient un nombre impressionnant de généralisations et d'inexactitudes.

NON RECOMMANDE

DOCUMENTS AUDIOVISUELS

Glooscap et les quatre voeux. Légende indienne. (Film fixe) Office national du film du Canada, 1966. 44 images. coul. 35 mm AV72-2406.

No de série: 941663. (EJ)

Magnifique illustration d'une légende dont les événements sont ...ment situés chez les Micmacs de l'Est du Canada.

En dépit du fait que le style des illustrations soit ici nettement fantaisiste et même fantastique, cette légende illustrée véhicule les deux stéréotypes les plus répandus de la littérature enfantine: celui de l'Indien guerrier (les personnages sont "un chef" et "quatre guerriers") et celui de l'Indien à plumes (les "guerriers" sont représentés vêtus d'un pagne et coiffés d'une plume).

NON RECOMMANDE

Jeunes esquimaux de l'île Baffin. (Film fixe) Office national du film du Canada, 1957. 2 bobines. coul. 35 mm AV72-2416.

Avec légendes et livrets de commentaires. Nos de série: 46070; 46071. (E)

N'a pu être visionné parce que non disponible présentement.

La Vie quotidienne d'un petit Indien. (Film fixe) Office national du film du Canada, 1964. 47 images. coul. 35 mm AV72-2417

Avec légendes. No de série: 947041. (E)

Scènes de la vie quotidienne d'un garçon naskapi du Labrador et de sa famille.

A le mérite de montrer des Amérindiens contemporains vivant sur un territoire contigu à celui du Québec, dans des scènes variées qui donnent une idée juste de leur culture et de leur vie actuelles.

RECOMMANDE

La Vie quotidienne d'une petite Indienne. (Film fixe) Office national du film du Canada, 1964. 48 images. coul. 35 mm AV72-2418.

Avec légendes. No de série: 947040. (E)

Scènes de la vie quotidienne d'une fillette naskapi du Labrador et de sa famille.

A le mérite de montrer des Amérindiens contemporains visant sur un territoire contigue à celui du Québec, dans des scènes variées qui donnent une idée juste de leur culture et de leur vie actuelles.

RECOMMANDE

Les Esquimaux. (Diapositive) Paris, Editions Diapofilm, 1973.
12 diap. en coul. 2x2 po. (Les Enfants des autres pays).
AV75-2881E.

Avec feuillet de commentaires, par R. Guerand. No de série: BK 2511. Les titres du feuillet de commentaires et des diap. diffèrent parfois. Sommaire: 1. Construction d'un igloo. 2. Groupe d'igloos. 3. Intérieur d'igloo. 4. Attelages et traîneaux. 5. Intérieur de baraque. 6. Pêche au trou. 7. Ours blancs. 8. Retour de chasse. 9. Chasse au phoque. 10. Séchage du poisson. 11. Esquimaux en tenue de printemps. 12. Delta du Mackenzie. (E)

Non visionné parce qu'actuellement non disponible chez le distributeur.

Les Récits de Tuktu. (Films) Office national du film du Canada, 1968. (E) (Voir description pages suivantes)

Tuktu et le palais de glace
Tuktu et le présent de la mer
Tuktu et l'arc magique
Tuktu et la pêche à la foëne
Tuktu et les petits animaux
Tuktu et les grands secrets
Tuktu et le grand Kayak
Tuktu et les jeux d'intérieur
Tuktu et ses beaux habits neufs
Tuktu et le grand phoque
Tuktu et la chasse au caribou
Tuktu et les chiens esquimaux
Tuktu et les épreuves de force

Excellente reconstitution de la vie et de la culture traditionnelles des Esquimaux Netsilik (de la région de Pelly Bay dans les Territoires du Nord-Ouest).

Le commentaire ne laisse aucune ambiguité quant à l'époque où se déroulent les scènes des différents films de la série. Le narrateur est en fait le personnage central de la série, un enfant esquimau de 5 ou 6 ans, devenu adulte. C'est donc dire que les événements auxquels le spectateur assiste sont situés une cinquantaine d'années auparavant, ce qui est conforme à la vérité historique. Le narrateur ne manque pas de souligner à plusieurs reprises qu'il s'agit là d'histoires des jours passés, du temps où la vie était différente de maintenant.

RECOMMANDE

Tuktu et le palais de glace. (Film) Office national du film du Canada, 1968. 14 min 13 s sonore. coul. 16 mm (Récits de Tuktu).
AV74- 6202. R-38

No de série: 106C 0267 149

Après avoir gagné un nouveau terrain de chasse, la famille de Tuktu et des amis de celle-ci construisent des igloos, et en particulier, un igloo géant où ont lieu festins, danses et jeux.

Tuktu et le présent de la mer. (Film) Office national du film du Canada, 1968. 14 min 15 s sonore. coul. 16 mm (Les récits de Tuktu). AY74-1584E. R-38

No de série: 106C 0267 037.

Tuktu accompagne sa famille pendant le long et rigoureux hiver, à l'époque où l'on pratique la pêche à travers la glace. Il voit aussi son père attraper les poissons avec un harpon pendant l'été et il n'a qu'un désir: devenir grand pour pouvoir attraper du poisson lui aussi.

Tuktu et l'arc magique. (Film) Office national du film du Canada, 1968. 14 min 16 s sonore. coul. 16 mm (Les récits du Tuktu). AV74-1594E. R-38

No de série: 106C 0268 035.

A une époque reculée, les Inuit se servaient d'arcs et de flèches pour chasser. Nous assistons à la fabrication d'un arc et voyons comment les Inuit développaient leur adresse au tir à l'arc en prenant pour cibles des bonshommes et des ours faits de neige. Le père de Tuktu se révèle le tireur le plus adroit lors de cette épreuve.

Tuktu et la pêche à la foëne. (Film) Office national du film du Canada, 1968. 14 min 13 s sonore. coul. 16 mm (Les récits de Tuktu). AV74-1586E. R-38

No de série: 106C 0267 039

Tuktu accompagne les pêcheurs qui se rendent en expédition à un ancien barrage fait de rochers. Il voit son père et d'autres chasseurs harponner les poissons en grandes quantités. Il observe comment son père et son oncle s'y prennent pour faire du feu avec un foret à arc.

Tuktu et les petits animaux. (Film) Office national du film du Canada, 1968. 14 min 13 s sonore. coul. 16 mm (Les récits de Tuktu).

No de série: 106C 0267 151

Un coup d'oeil sur la faune des régions arctiques et en particuliers sur les petits animaux: lemmings, belettes, canards et mouettes. On peut voir également quelques fleurs de ces régions. Le père de Tuktu escalade de hautes falaises pour trouver des oeufs de mouette.

Tuktu et les grands secrets. (Film) Office national du film du Canada, 1968. 14 min 8 s sonore. coul. 16 mm (Les récits du Tuktu). AV74-1588. R-38

No de série: 106C 0268 034

Un coup d'oeil sur quelques-uns des objets que les Inuit fabriquaient et un commentaire sur la façon habile dont ils tiraient parti des matériaux qu'ils trouvaient dans leur milieu.

Tuktu et le grand kayak. (Film) Office national du film du Canada, 1968. 14 min 21 s sonore. coul. 16 mm (Les récits de Tuktu). AV74-1587E. R-38

No de série: 106C C267 039

Tuktu observe, avec impatience, son père et le constructeur de kayaks, alors que ceux-ci fabriquent un kayak. Il a grande envie de couper le bois et d'utiliser le foret à archet, mais on lui dit de regarder et d'apprendre. Enfin, le travail est terminé et son père l'emmène faire un tour de kayak.

Tuktu et les jeux d'intérieur. (Film) Office national du film du Canada, 1968. 14 min 18 s sonore. coul. 16 mm (Les récits de Tuktu). AV74-6230. R-38

No de série: 106C 0267 041

Nous voyons les Inuit se livrer à des jeux de prédilection dans le grand igloo. Dehors c'est la tourmente et le vent hurle. Le soir venu, Tuktu s'endort et revit en rêve les bons moments qu'il a passés.

Tuktu et ses beaux habits neufs. (Film) Offica national du film du Canada, 1968. 14 min 13 s sonore. coul. 16 mm (Les récits de Tuktu). AV74-1589. R-38

No de série: 106C 0268 036

Tuktu et d'autres enfants sont habillés de neuf pour l'hiver et nous assistons à l'essayage des chauds vêtements faits de façon experte par les femmes Inuit. Nous voyons celles-ci couper et coudre les vêtements et apprenons à quel usage précis étaient destinées les différentes parties de l'habillement.

Tuktu et le grand phoque. (Film) Office national du film du Canada, 1968. 14 min 21 s sonore. coul. 16 mm (Les récits de Tuktu). AV74-1593E. R-38

No de série: 106C 0267 150

Un grand phoque s'échappe après avoir été harponné par le père de Tuktu. Peut-être s'agit-il du phoque qui, jusque-là, avait évité le harpon d'autres chasseurs. Le père de Tuktu réussit cependant à ramener un phoque à l'igloo.

Tuktu et la chasse au caribou. (Film) Office national du film du Canada, 1968. 14 min 15 s sonore. coul. 16 mm (Les récits du Tuktu). AV74-1591E. R-38

No de série: 106C 0267 152

Lorsque le caribou traversait les petits lacs pour gagner de nouveaux pâturages, les Inuit montaient dans leurs kayaks pour le chasser. Le père de Tuktu n'a pas eu de chance au cours de la chasse et un caribou a évité sa lance. Nous le voyons cependant ramener un caribou au campement et le film se termine sur cette image: un grand feu en plein air et un festin auquel tout le monde, y compris Tuktu, participe.

Tuktu et les chiens esquimaux. (Film) Office national du film du Canada, 1968. 14 min 10 s sonore. coul. 16 mm (Les récits du Tuktu). AV74-1585E. R-38

No de série: 106C 0266 089

Nous voyons comment les Inuit se servaient de leurs chiens en hiver et en été: jeunes chiens, chiens de traîneau et chiens servant de bêtes de somme. Les bêtes pouvaient aussi servir à la chasse au phoque.

Tuktu et les épreuves de force. (Film) Office national du film du Canada, 1968. 14 min 18 s sonore. coul. 16 mm (Les récits de Tuktu). AV74-1588. R-38

No de série: 106C 0267 040.

De robustes et audacieux chasseurs Inuit se livrent des combats de boxe, pratiquent la lutte de traction à la corde et d'autres sports violents pour montrer leur force et la mettre à l'épreuve. Nous assistons à une danse rythmée par le tambour.

Mistassini. (Film) Commandité par le ministère des Communications du Québec. Office du film du Québec, 1971. 6 min 53 s son. coul. 16 mm Distribué par l'O.F.Q. (No 1463). AV76-6211.

Aperçu des activités quotidiennes des Indiens nomades du Mistassini. Film de sensibilisation sur le mode de vie de ces Amérindiens. Paysages bien exploités. Aussi disponible en 35 mm (E**JA)

Analyse en fonction des stéréotypes:

Ce film a le mérite de montrer des Amérindiens du Québec d'aujourd'hui, les Indiens cris de Mistassini.

Nous les voyons dans diverses scènes de la vie quotidienne en été, à la fois au campement sur le bord du lac, au village et au camp de pêche gouvernemental du voisinage.

RECOMMANDE

Naba-Cha et les montagnes Rocheuses. Légende indienne. (Film fixe) Office national du film du Canada, 1966. 43 images. coul. 35 mm AV72-2405.

Avec légendes. No de série: 941660. Adaptation de "Indian legends of Canada" de Ella E. Clark. (EJ)

Charmante illustration d'une légende indienne, de provenance mal identifiée, sur l'origine des montagnes Rocheuses.

Bien que ce détail puisse paraître insignifiant, l'enfant-héros y est malheureusement représenté vêtu d'un pagne et coiffé d'une plume, ce qui concourt à perpétuer une image stéréotypée de l'Amérindien.

NON RECOMMANDE

Onak, le petit esquimau. (Film fixe) Editions Diapofilm, s.d. Réalisé par l'Office scolaire d'études par le film. 33 images, coul. 35 mm (Les Enfants du monde à travers les âges, 9). AV71-4793.

Avec feuillet de commentaires. No de série: 7329K. (E)

N'a pu être visionné.

Petit Corbeau, Indien d'Amérique du Nord. (Film fixe) Editions Diapofilm, s.d. Réalisé par l'Office scolaire d'études par le film. 26 images, coul. 35 mm (Les enfants du monde à travers les âges, 8). AV71-4796.

Avec feuillet de commentaires. No de série: 7328K. (E)

Ce film fixe ne manque pas de tomber dans le piège classique qui consiste à réduire les Indiens d'Amérique du Nord aux Indiens de l'Ouest des Etats-Unis du 19ième siècle, les refoulant par conséquent dans le passé et dans un pays lointain.

La culture indienne y est en outre illustrée par tous les stéréotypes classiques: tipis, chevaux, chasse au bison à l'arc, paniers, couverture de type navaho, canots d'écorce, bonnet de plumes, sans oublier la classique fiancée "belle et pure" du jeune héros évidemment devenu "grand chef".

NON RECOMMANDE

Achevé d'imprimer à
Québec en juillet 1979, sur
les presses du Service des impressions en régie
du Bureau de l'Éditeur officiel
du Québec